

AU

l'
auditorium
radiofrance

Beethoven, Symphonie n° 9

**CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
JAAP VAN ZWEDEN** direction

**SAMEDI 4 JANVIER 2025 - 20H
DIMANCHE 5 JANVIER 2025 - 16H**

radiofrance



**l'orchestre
philharmonique**

 radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL



**le
chœur**

 radiofrance

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

SIMONE SCHNEIDER soprano
ÈVE-MAUD HUBEAUX mezzo-soprano
MATTEO IVAN RAŠIĆ ténor
PETER KELLNER basse

CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW chef de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Hélène Collerette violon solo

JAAP VAN ZWEDEN direction

Radio France remercie Matteo Ivan Rašić de remplacer Pavol Breslik, souffrant.

GUILLAUME CONNESSON

Heiterkeit

(création française)

10 minutes environ

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n° 9 en ré mineur, opus 125

1. Allegro ma non troppo, un poco maestoso
2. Molto vivace - Presto
3. Adagio molto e cantabile - Andante moderato
4. Presto

65 minutes environ

GUILLAUME CONNESSON né en 1970

Heiterkeit

Œuvre pour pour chœur et orchestre **créée** le 8 avril 2022 au Hilbert Circle Theatre (Indianapolis, USA), par l'Indianapolis Symphonic Choir et l'Indianapolis Symphony Orchestra, sous la direction de Krzysztof Urbanski, dédicataire de l'œuvre.

Nomenclature : Chœur ; 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales, percussions ; les cordes.

Heiterkeit est une œuvre à part dans le catalogue de Guillaume Connesson. « C'est une pièce que j'ai écrite face à des difficultés de santé, explique le compositeur. Avec mon 2^e *Quatuor* et le *Concerto pour hautbois* « *Les Belles Heures* », elle appartient à une époque où je souhaitais écrire une musique apaisée ». *Heiterkeit* (qui signifie « sérénité » en allemand) naît de la redécouverte, par le compositeur, de la poésie de Friedrich Hölderlin (1770-1843). « J'ai choisi quatre poèmes qui datent de l'époque où Hölderlin, déclaré fou, vivait enfermé dans la tour de Tübingen. Ses poèmes doux et contemplatifs m'ont bouleversé : malgré la situation tragique dans laquelle l'artiste se trouvait, on y perçoit un calme et un dépassement serein de la douleur ».

Créé à Indianapolis en 2022 par le chef Krzysztof Urbanski, aux côtés déjà de la *Symphonie n°9* de Beethoven, *Heiterkeit* se compose de trois parties enchaînées. La première est un lever du jour, un crescendo lumineux qui célèbre le printemps. « Je privilégie ici une écriture diatonique, poursuit Connesson, un peu comme si on jouait sur les touches blanches d'un piano. Mais chez moi, les touches blanches ne le restent jamais longtemps ! Je voulais écrire une musique d'où le drame serait absent ». Un premier climax sur la phrase « la jeune année commence avec des fêtes » nous emmène vers un *Molto vivo* qui évoque des promenades passées. Un deuxième *fortissimo* intervient sur cette question : « Où se tient la profonde vie/ Jusqu'aux jours de la délivrance ? »

Pour mettre en musique la langue « limpide » de Hölderlin, Connesson choisit une écriture vocale lisible et dépouillée : « Je suis moi-même chef de chœur et j'aspire à ce que ma musique puisse être chantée par tout

le monde, et pas uniquement par des ensembles professionnels. Un compositeur comme Britten poursuit un idéal de simplicité tout en écrivant une musique harmoniquement sophistiquée. Ici aussi, la complexité se situe davantage dans l'orchestre que dans le chœur ».

La troisième et dernière partie de *Heiterkeit* évoque le regard d'un homme plus âgé sur la beauté des saisons et sa jeunesse perdue. De cet adieu crépusculaire, le compositeur ne cache pas la dimension funèbre : « J'ai pensé à des œuvres testamentaires comme *Im Abendrot*, le dernier des *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss. L'expérience nous apprend à avoir peur de la vie durant les trente premières années de notre existence et peur de la mort durant les trente suivantes ». En à peine dix minutes, *Heiterkeit* s'affirme ainsi comme un portrait de Hölderlin mais également comme un émouvant autoportrait du compositeur.

Laurent Vilarem

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Symphonie n° 9

Esquissée dès 1817. **Composée** en 1822-1824. **Créée** le 7 mai 1824 au Kärntnertheater de Vienne sous la direction du compositeur. **Dédiée** à Sa Majesté le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III.

Nomenclature : quatre voix solistes, chœur ; 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales, percussions ; les cordes.

Située chronologiquement entre les dernières sonates pour piano et les derniers quatuors à cordes, la *Neuvième* est contemporaine de la *Missa solemnis*. Les deux œuvres ont plus d'un point commun : la monumentalité des formes, la confiance inoxydable en l'homme et en l'avenir, un désir d'élévation et de victoire de l'esprit sur la matière. Comme l'écrit Esteban Buch : « L'expansion de la forme symphonique explorée dans l'*Héroïque* se trouve alliée à une véritable rhétorique des genres musicaux qui évoque tantôt l'univers militaire, tantôt l'univers religieux, enfin le rituel de l'hymne, sacré ou profane, par lequel les hommes célèbrent en chœur le fait d'être ensemble : "Tous les hommes deviennent frères", dit le vers le plus célèbre de cette œuvre où, pour la première fois, la voix humaine fait irruption au sein de la musique instrumentale* ».

Couronnement, la *Neuvième* est aussi une récapitulation : héroïque comme la *Troisième Symphonie*, pastorale (dans son deuxième mouvement) comme la *Sixième*, elle s'élève comme la *Cinquième* d'une tonalité mineure à une tonalité majeure pour figurer l'ascension vers la lumière. Beethoven y reprend aussi l'*Ode à la joie* de Schiller (datée de 1785), qui avait déjà fait l'objet d'une (modeste) mise en musique en 1793 et de nouveau tenté le compositeur une dizaine d'années plus tard à la faveur d'une ouverture chorale laissée inachevée. Il est du reste possible que la *joie* célébrée par Schiller ne soit qu'une *liberté* masquée : la *Neuvième* ne réaffirme-t-elle pas sur une grande échelle le message délivré par la fin de l'opéra *Fidelio*, celui de l'indéfectible foi en des lendemains qui chantent ?

Le finale de la *Neuvième* soulève les auditoires par son enthousiasme péremptoire, et il est convenu d'y voir un coup d'audace ; on peut se demander néanmoins ce qui a poussé Beethoven à utiliser la voix dans une partition symphonique, lui qui avait tant fait pour affranchir la musique instrumentale, et, sinon inventé, du moins porté à l'incandescence le genre instrumental expressif. Berlioz, dans sa symphonie dramatique *Roméo et Juliette*, fera le choix inverse en montrant que l'orchestre seul est capable de « donner à sa fantaisie une latitude que le sens positif des paroles chantées ne lui eût pas laissée, et recourir à la langue instrumentale, langue plus riche, plus variée, moins arrêtée, et, par son vague même, incomparablement plus puissante en pareil cas ».

Alors, rédemption du son par le mot, comme le suggère Carl Dalhaus* * ? Peut-être Beethoven voulait-il que son message soit clair avant toute chose et, à l'instar de ce que fera un Mahler avec sa propre *Huitième Symphonie*, fit le choix de substituer à un ensemble de symphonies subjectives et tourmentées une partition qui fût d'abord et sans équivoque possible une immense dispensatrice de joie.

Une création du monde

Le prodigieux *Allegro* initial de la *Symphonie en ré mineur* commence dans l'incertitude, comme un monde qui fermente et se crée avant de s'imposer avec violence. Il apparaît, dit André Boucourechliev, « comme un seul, immense développement, d'un bout à l'autre (...) la trajectoire sans déviation, irréversible, d'un météore incandescent ». Beethoven n'était jamais allé aussi loin dans l'évocation de ce que pourrait être une musique en fusion.

Le *Scherzo* est placé en deuxième position, comme si le compositeur, en rompant avec son propre usage, avait voulu distribuer sa partition en deux parties : deux mouvements véhéments, puis deux mouvements chantants (l'un pour l'orchestre seul, le second faisant appel aux voix). Un coup de timbales donne le signal de départ d'une ronde à la fois paysanne et dionysiaque, avec un *Presto* champêtre en lieu et place du Trio habituel.

Dans le troisième mouvement, Beethoven utilise un procédé qui appartient aussi à la manière de ses dernières sonates pour piano : un tempo marqué *Adagio* et une série de variations qui produisent, sinon un effet d'éternité, du moins l'impression que la musique atteint à un degré inconnu de sérénité, malgré quelques courtes montées fortissimo portées par des accents martiaux, qui s'effacent rapidement.

Quant au finale, il s'ouvre sur une « fanfare de l'épouvante » (Wagner) qui conduit au célèbre récitatif des cordes graves, « pont que (Beethoven) osa jeter entre le chœur et l'orchestre » (Berlioz), « cheminement tâtonnant de l'artiste à l'intérieur de sa propre œuvre » (Boucourechliev). Le rappel successif des principaux thèmes des mouvements précédents se mêle au récitatif, puis, chacun étant écarté tour à tour, arrive des lointains le thème de la joie. Il s'impose et c'est à ce moment-là, seulement, que le baryton peut faire son entrée. Le chœur et les trois autres solistes interviennent à leur tour, et les différentes strophes du poème donnent lieu à des épisodes graves ou pleins d'allégresse jusqu'à la conclusion *prestissimo* et son accord de ré majeur clamé sans fin.

Il est possible d'entendre dans ce dernier mouvement une aimable cantate. On peut aussi considérer le finale de la *Neuvième Symphonie* comme le substitut du *Second Faust* que Beethoven n'a jamais écrit (il est vrai qu'il n'a pas écrit non plus de *Premier Faust*), explosion de joie domptée par des accents tantôt militaires, tantôt religieux, à laquelle on peut préférer les grondements telluriques, bien plus inquiétants, du premier mouvement, ou la ronde infernale du deuxième.

Christian Wasselin

* Esteban Buch, *La Neuvième de Beethoven, une histoire politique*, Gallimard, 1999.

** Carl Dahlhaus, *L'Idée de la musique absolue*, Contrechamps, 1997.

CES ANNÉES-LÀ :

1822 : *De l'amour* de Stendhal, *Trilby* de Nodier, *Confessions d'un mangeur d'opium* de Thomas de Quincey.

1823 : *Semiramide* de Rossini, *Euryanthe* de Weber. *Racine et Shakespeare* de Stendhal. *Han d'Islande* de Victor Hugo. Turner peint *La Bataille de Trafalgar*.

1824 : Berlioz compose sa *Messe solennelle*. *La Jeune Fille et la mort* de Schubert. Naissance de Bruckner et de Smetana. Fondation de *La Muse française* par Victor Hugo et Émile Deschamps. Naissance d'Alexandre Dumas fils et de Ludwig Büchner.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Barry Cooper (dir.), *Dictionnaire Beethoven*, Lattès, 1991. Ludwig selon Beethoven.
- Maynard Solomon : *Beethoven* (traduit de l'anglais par Hans Hildenbrand), Fayard, 2003. Ou comment débusquer les fausses légendes et tenter de percer les vrais mystères.
- André Boucourechliev, *Beethoven*, Seuil, coll. « Solfèges », 1963, rééd. 1994. Un compositeur parle d'un compositeur.
- Éric Rohmer, *De Mozart en Beethoven*, Actes sud, 1996. Un regard sur le sourd.
- Christian Wasselin : *Beethoven, les plus beaux manuscrits*, La Martinière, 2009. La parole et l'outil.
- Esteban Buch, *La Neuvième de Beethoven, une histoire politique*, Gallimard, 1999. Sur le destin d'une œuvre à laquelle on a fait dire bien des choses qu'elle n'a jamais voulu dire.

SITES INTERNET :

- www.beethoven-france.org : site de l'association Beethoven France et Francophonie, qui publie par ailleurs une revue ;
- www.beethoven-haus-bonn.de (en allemand) : le site de la maison de Beethoven à Bonn.

LIVRETS

GUILLAUME CONNESSON *Heiterkeit*

Poèmes de Friedrich Hölderlin (*Der Frühling, Das Fröhliche Leben, Der Sommer, Nicht alle Tage...*)

Der Tag erwacht, und prächtig ist der Himmel,
Entschwunden ist von Sternen das Gewimmel,
Der Mensch empfindet sich, wie er betrachtet,
Der Anbeginn des Jahrs wird hoch geachtet.

Erhaben sind die Berge, wo die Ströme glänzen,
Die Blütenbäume sind, als wie mit Kränzen,
Das junge Jahr beginnt, als wie mit Festen,
Die Menschen bilden mit Höchsten sich und Besten.

(Der Frühling)

Wenn ich auf die Wiese komme,
Wenn ich auf dem Felde jetzt,
Bin ich noch der Zahme, Fromme,
Wie von Dornen unverletzt.
Mein Gewand in Winden wehet,
Wie der Geist mich lustig fragt,
Worin Inneres besteht,
Bis Auflösung diesem tagt.

(Das Fröhliche Leben)

Die Tage gehn vorbei mit sanfter Lüfte Rauschen,
Wenn mit der Wolke sie der Felder Pracht vertauschen,
Des Tales Ende trifft der Berge Dämmerungen,
Dort, wo des Stromes Wellen sich hinabgeschlungen.

Der Wälder Schatten sieht umhergebreitet,
Wo auch der Bach entfernt hinuntergleitet,

*Le jour s'éveille, et splendide est le ciel,
Le foisonnement des étoiles s'est évanoui,
L'homme s'éprouve comme il contemple,
Le commencement de l'année est hautement prisé.*

*Sublimes sont les montagnes, où les torrents brillent,
Les arbres en fleurs sont comme avec des couronnes,
La jeune année commence comme avec des fêtes,
Les hommes se modèlent sur le plus haut et le meilleur.*

(Le Printemps)

*Quand je viens dans la prairie,
Quand je viens dans les champs, maintenant,
Je suis encore l'appivoisé, docile,
Comme épargné par les épines.
Mon vêtement s'agite aux vents,
Comme l'Esprit en moi joyeusement demande
Où se tient la profonde vie
Jusqu'au jour de sa délivrance.*

(La Vie gaie)

*Les jours s'en vont avec le murmure de l'air léger,
Quand pour les nuages ils échangent le faste des champs,
Le bout de la vallée touche aux crépuscules des montagnes,
Là-bas, où les remous du torrent s'enfoncent entrelacés.*

*L'ombre des forêts se montre déployée alentour,
Même où le ruisseau au loin glisse et dévale,*

Und sichtbar ist der Ferne Bild in Stunden,
Wenn sich der Mensch zu diesem Sinn gefunden.

(Der Sommer)

Nicht alle Tage nennet die schönstein der,
Der sich zurücksehnt unter die Freuden, wo
Ihn Freunde liebten, wo die Menschen
Über dem Jüngling mit Gunst verweilten.

(Nicht alle Tage...)

BEETHOVEN *Symphonie n° 9*
(*Ode à la joie* de Friedrich Schiller)

O Freunde, nicht diese Töne!
Sondern laßt uns angenehmere anstimmen und freudenvollere.
Freude, schöner Götterfunken

Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligtum!
Deine Zauber binden wieder
Was die Mode streng geteilt;
Alle Menschen werden Brüder
Wo dein sanfter Flügel weilt.
Wem der große Wurf gelungen,

Eines Freundes Freund zu sein;
Wer ein holdes Weib errungen,
Mische seinen Jubel ein!

*Et visible est l'image du lointain dans les heures
Où l'homme s'est trouvé pour cette pensée.*

(L'Été)

*Ce n'est pas chaque jour qu'il nomme le plus beau
Celui qui voudrait retourner parmi les joies où
Des amis l'aimaient, où la bienveillance
Des hommes accompagnait l'adolescent.*

(Ce n'est pas chaque jour...)

*Ô amis, pas de ces accents !
Laissez-nous en entonner de plus agréables,
Et de plus joyeux !*

*Joie, belle étincelle divine,
Fille de l'assemblée des dieux,
Nous pénétrons, ivres de feu,
ô céleste, ton sanctuaire !
Tes charmes rassemblent
Ce que, sévèrement, les coutumes divisent ;
Tous les humains deviennent frères,
Lorsque se déploie ton aile douce.*

*Celui qui, d'un coup de maître, a réussi
D'être un ami d'ami ;
Qui a fait sienne une femme accorte,*

Ja, wer auch nur eine Seele
Sein nennt auf dem Erdenrund!
Und wer's nie gekonnt, der stehle
Weinend sich aus diesem Bund!

Freude trinken alle Wesen
An den Brüsten der Natur;
Alle Guten, alle Bösen
Folgen ihrer Rosenspur.
Küsse gab sie uns und Reben,

Einen Freund, geprüft im Tod;
Wollust ward dem Wurm gegeben,
und der Cherub steht vor Gott.
Froh, wie seine Sonnen fliegen
Durch des Himmels prächt'gen Plan,
Laufet, Brüder, eure Bahn,
Freudig, wie ein Held zum Siegen.

Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!
Brüder, über'm Sternenzelt
Muß ein lieber Vater wohnen.
Ihr stürzt nieder, Millionen?
Ahnest du den Schöpfer, Welt?
Such' ihn über'm Sternenzelt!
Über Sternen muß er wohnen.

Qu'il mêle son allégresse à la nôtre !
Même celui qui n'a qu'une âme qui lui appartient sur la terre entière !
Quant à qui ne le trouverait pas,
qu'il quittera cette union en larmes !

Tous les êtres boivent la joie
Aux seins de la nature ;
Tous les bons, tous les méchants,
Suivent sa trace parsemée de roses.
Elle nous a donné des baisers et la vigne ;

Un ami, éprouvé par la mort ;
La volupté fut donnée au vermisseau,
Et le Chérubin se tient devant Dieu.
Joyeux, comme ses soleils volant
À travers le somptueux dessein du ciel,
Hâtez-vous, frères, sur votre route,
Joyeux comme un héros vers la victoire.

Soyez enlacés, millions.
Ce baiser au monde entier !
Frères ! Au-dessus de la voûte étoilée
Doit habiter un père bien-aimé.
Vous vous effondrez, millions ?
Monde, as-tu pressenti le Créateur ?
Cherche-le par-delà le firmament !
C'est au-dessus des étoiles qu'il doit habiter.

SIMONE SCHNEIDER *soprano*

La soprano allemande Simone Schneider excelle dans des rôles comme Salomé, l'Impératrice dans *La Femme sans ombre*, Chrysothémis dans *Elektra* de Richard Strauss, et Sieglinde dans *La Walkyrie*.

Cette saison, elle se produit au Staatsoper de Stuttgart en Salomé, retourne à l'Opéra de Vienne dans Leonore (*Fidelio* de Beethoven) et fait ses débuts à l'Opéra de Zurich dans le rôle d'Elsa de *Lohengrin*. En concert, on peut l'entendre dans la *Symphonie n°9* de Beethoven avec les Wiener Symphoniker sous la direction de Marie Jacquot et avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Jaap van Zweden, mais aussi dans la *Symphonie n°8* de Mahler sous la direction de Cornelius Meister.

Simone Schneider est régulièrement présente sur les grandes scènes internationales. Elle a connu un grand succès en Leonore au Staatsoper de Berlin aux côtés de Klaus Florian Vogt, au Staatsoper de Hambourg sous la direction de Kent Nagano, et au Teatro Comunale de Bologne sous la direction d'Asher Fisch. Au Semperoper de Dresde, elle a chanté les rôles de Hannah Glawari dans *La Veuve joyeuse*, Rosalinde dans *La Chauve-souris* et Salomé. Son répertoire comprend encore la Maréchale dans *Le Chevalier à la rose*, Senta dans *Le Vaisseau fantôme*, Alice Ford dans *Falstaff* et Madame Lidoine dans *Dialogues des Carmélites*. Au concert, Simone Schneider a interprété des œuvres de Bruckner, Dvořák, Verdi, Strauss, Mahler, Mendelssohn et Beethoven. Elle a collaboré avec des chefs d'orchestre comme Helmuth Rilling, Manfred Honeck, Philippe Herreweghe, Marek Janowski, Ulf Schirmer et Herbert Blomstedt.

Depuis 2006, Simone Schneider est membre de la troupe du Staatsoper de Stuttgart, où elle a notamment chanté Elsa dans *Lohengrin*, Medea de Cherubini, le rôle-titre d'*Ariane* à Naxos de Strauss, ainsi que Sieglinde dans *La Walkyrie* et Brünnhilde dans *Siegfried* de Wagner.

Née à Hagen dans une famille de musiciens, Simone Schneider a étudié à la Hochschule für Musik und Theater München et est devenue membre du studio d'opéra du Bayerische Staatsoper au cours de sa dernière année d'études.

ÈVE-MAUD HUBEAUX *mezzo-soprano*

Née à Genève, Ève-Maud Hubeaux a d'abord étudié le piano au Conservatoire de Lausanne avant d'y entamer des études de chant. C'est depuis le studio d'opéra de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg qu'elle a développé sa carrière internationale. Elle est lauréate de nombreux concours, dont le concours international du Belvedere (2013) et la 5^e Renata Tebaldi International Competition.

Parmi les engagements importants des dernières saisons, citons Amneris (*Aida*) au Festival de Salzbourg et au Festival de Savonlinna, le rôle-titre de *Carmen* à La Monnaie de Bruxelles, au Deutsche Oper Berlin et au Staatsoper de Vienne, la Princesse Eboli (*Don Carlos*) au Staatsoper de Vienne, au Staatsoper Unter den Linden de Berlin et au Grand Théâtre de Genève, Judith (*Le Château de Barbe-Bleue*) à l'Opéra national de Lyon, Brangäne (*Tristan et Isolde*) à l'Opéra national de Lyon et à La Monnaie de Bruxelles, Baba la Turque (*The Rake's Progress*) à Bâle, Scozzone (*Ascanio de Saint-Saëns*) en concert à l'Opéra de Genève, les rôles de Haendel Nerone (*Agrippina*) et Cornelia (*Giulio Cesare*) ainsi que le rôle-titre d'*Isis* de Lully, toujours sous la direction de Christophe Rousset, Isolier (*Le Comte Ory*) à l'Opéra de Toulon, Léonor de Guzman (*La Favorite*) au Gran Teatre del Liceu de Barcelone et Mère Marie (*Dialogues des carmélites*) au Staatsoper de Vienne.

Cette saison, on l'entend en *Carmen* à l'Opéra de San Francisco et à la Monnaie de Bruxelles, en Fricka dans *L'Or du Rhin* à l'Opéra national de Paris et en Concepcion dans *L'Heure espagnole* à Valence. Ève-Maud Hubeaux reviendra à Radio France les 30 et 31 janvier pour « Berenice, che fai » de Haydn.

Après trois ans au sein de l'Ensemble du Staatsoper Unter den Linden de Berlin, Pavol Breslik travaille de manière indépendante depuis 2006 et chante régulièrement dans les principaux opéras et festivals européens ainsi qu'au Metropolitan Opera de New York. Il est nommé Jeune chanteur de l'année par le magazine *Opernwelt* en 2005. Il a chanté Lenski (*Eugène Onéguine*), Nemorino (*L'Élixir d'amour*) et Alfredo (*La Traviata*) au Staatsoper de Vienne et Gennaro (*Lucrèce Borgia*) et Edgardo (*Lucia di Lammermoor*) au Bayerische Staatsoper de Munich. Il a également chanté Alfredo, Nemorino, Tamino (*La Flûte enchantée*), Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*), Lenski, Idamante (*Idoménée*), Narraboth (*Salomé*), Cassio (*Otello*), Rinuccio (*Gianni Schicchi*), Henry Morosus (*La Femme silencieuse*) et Hans (*La Fiancée vendue*). Au Covent Garden de Londres, il a chanté Lenski, Ferrando (*Così fan tutte*), Tamino et Don Ottavio (*Don Giovanni*), et à l'Opéra de Zurich, Don Ottavio, les rôles-titres de Faust et Roberto Devereux, Nadir (*Les Pêcheurs de perles*), Peter Quint (*Le Tour d'écrou*), Alfredo, Macduff (*Macbeth*), Belmonte, Nemorino et Lenski. Il a fait ses débuts dans le rôle de Nadir à l'Opéra de Sydney et a récemment chanté son premier Roméo (*Roméo et Juliette*) avec l'Orchestre symphonique de Tasmanie. Pavol Breslik se produit également en concerts. Sous la direction de Thomas Hengelbrock, il a participé au concert d'ouverture de l'Elbphilharmonie de Hambourg. Il a ouvert le bal du Staatsoper de Vienne en 2018 et a chanté la même année lors du concert du Nouvel An au Semperoper de Dresde. La saison passée, il a notamment incarné le rôle-titre d'Idoménée à Munich et de Don Carlo à Bratislava, Edwin (*La Princesse Czardas*) à Zurich et Steva (*Jenůfa*) à Berlin. Au cours de la saison 2024-2025, il est Faust dans la nouvelle production de *Mefistofele* à Dresde, Gennaro à Munich et Lohengrin à Dresde.

La basse slovaque Peter Kellner est membre du Staatsoper de Vienne depuis la saison 2018/2019 et a notamment chanté au Metropolitan Opera de New York, au Covent Garden de Londres et à l'Opéra de San Francisco.

Cette saison, il chante Figaro (*Les Noces de Figaro*) au Lyric Opera de Chicago et fait ses débuts au Semperoper de Dresde dans le rôle de Raimondo (*Lucia di Lammermoor*). À Vienne, il se produit dans les trois opéras de Mozart/Da Ponte (Figaro, Leporello et Guglielmo), sera également Colline (*La Bohème*), Frère Laurent (*Roméo et Juliette*) et Fernando (*Fidelio*) ; il chantera enfin Ondin (*Rusalka* de Dvořák) à Prague. Parmi les temps forts récents, citons notamment Colline (*La Bohème*) et Papageno (*La Flûte enchantée*) à Londres, Colline pour ses débuts au Met de New York, Figaro et Masetto (*Don Giovanni*) au Staatsoper de Berlin, ses débuts dans le rôle d'Osmin (*L'Enlèvement au sérail*) à Hambourg. Il est régulièrement invité au Festival de Salzbourg, où il a récemment interprété Brander dans *La Damnation de Faust*, *Elektra* de Strauss et une matinée Mozart.

Peter Kellner a remporté l'Independent Opera Fellowship du Wigmore Hall Song Competition, le 2^e Prix et le Prix du public du Concours international Mozart de Salzbourg 2018 et le Premier Prix du Concours international Ferruccio Tagliavini à Deutschlandsberg. Il a travaillé avec des chefs comme Antonio Pappano, Vassili Petrenko, Adam Fischer, Bertrand de Billy, Marco Armiliato, Ivor Bolton, Friedrich Haider, et avec des orchestres tels que le Wiener Philharmoniker, le Bamberger Symphoniker, la Camerata Salzburg, le Royal Liverpool Philharmonic, l'Orchestre philharmonique d'état de Košice et l'Orchestre philharmonique de Graz. Peter Kellner est originaire de République slovaque et a étudié au Conservatoire de Košice, au Mozarteum de Salzbourg et a obtenu une licence à l'Université des arts de Graz. De là, il a été engagé à Oldenburg et plus tard dans la troupe de l'Opéra de Graz.

Jaap van Zweden est actuellement directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Séoul et directeur musical désigné de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. De 2018 à 2024, il a été le 26^e directeur musical du New York Philharmonic et directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Hong Kong pendant 12 saisons, entre 2012 à 2024.

Il a dirigé des orchestres sur trois continents et a été invité, en Europe, par l'Orchestre de Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Gewandhausorchester de Leipzig, le Wiener Philharmoniker, le Berliner Philharmoniker, la Staatskapelle Berlin, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et le London Symphony Orchestra et, aux États-Unis, par les orchestres de Chicago, Cleveland, Los Angeles, San Francisco notamment. Le maestro van Zweden entame sa saison 2024/2025 à Amsterdam par une tournée avec l'Orchestre philharmonique de Hong Kong au Concertgebouw et une version de concert du *Vaisseau fantôme* avec l'Orchestre de la radio néerlandaise, dont il est le chef honoraire. Il participera également à la célébration du bicentenaire d'Anton Bruckner avec le Concertgebouw, en dirigeant la *Symphonie n°4* du compositeur.

Cette saison voit également l'approfondissement de sa relation avec le Chicago Symphony Orchestra, avec lequel il dirigera les *Symphonies n°6 et n°7* de Mahler à Chicago puis lors d'une tournée européenne avec des étapes à Amsterdam, Hambourg et Prague, entre autres. Ailleurs aux États-Unis, il dirigera pour la première fois le Cincinnati Symphony Orchestra et retournera au Dallas Symphony, dont il a été le directeur musical de 2008 à 2018. Parallèlement à son travail à Séoul et à Hong Kong, sa présence en tant que chef de file de la scène musicale classique asiatique est soulignée, cette saison, par des apparitions avec les orchestres de Pékin, Shanghai et Guangzhou.

Son mandat au New York Philharmonic a été marqué, entre autres, par la réouverture du David Geffen Hall transformé, ainsi que les premières mondiales, américaines et new-yorkaises de 31 nouvelles œuvres – parmi celles-ci, des pièces commandées dans le cadre du « Project 19 » marquant le centenaire du 19^e amendement de la Constitution américaine. Au cours de son séjour à New York, Jaap van Zweden a dirigé un répertoire allant de Beethoven et Bruckner à des créations de Marcos Balter, Etienne Charles, Caroline Shaw et Carlos Simon, en plus des œuvres de Wolfe et Adams.

Ses enregistrements à la tête du New York Philharmonic comprennent la première mondiale de *Prisoner of the state* de David Lang (2020) et *Fire in my mouth* de Wolfe, nommé aux Grammy Awards (2019), tous deux parus sous le label Decca Gold. Il a dirigé l'Orchestre philharmonique de Hong Kong lors des toutes premières représentations à Hong Kong du *Ring* de Wagner, paru chez Naxos. Né à Amsterdam, Jaap van Zweden est devenu, à l'âge de 19 ans, le plus jeune violon solo du Concertgebouw d'Amsterdam et a commencé sa carrière de chef d'orchestre presque 20 ans plus tard, en 1996 ; en avril 2023, il a reçu le Prix du Concertgebouw. Il reste chef d'orchestre émérite de l'Orchestre symphonique d'Anvers et chef d'orchestre honoraire de l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise, dont il a été le chef d'orchestre principal (2005-2013) ; il a également été chef d'orchestre principal de l'Orchestre royal des Flandres (2008-2011). Sous sa direction, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong a été nommé « Orchestre de l'année » par *Gramophone* en 2019. Il a été nommé chef d'orchestre de l'année 2012 par *Musical America*.

En 1997, Jaap van Zweden et sa femme, Aaltje, ont créé la Fondation Papageno pour soutenir les familles d'enfants autistes. La Fondation est devenue une organisation à multiples facettes qui se concentre sur le développement des enfants et des jeunes adultes atteints d'autisme. Elle propose une musicothérapie à domicile par l'intermédiaire d'un réseau national de musicothérapeutes qualifiés aux Pays-Bas ; elle a ouvert la Maison Papageno en 2015 (en présence de Sa Majesté la Reine Maxima) pour que les jeunes adultes autistes puissent vivre, travailler et participer à la vie de la communauté ; elle a créé un centre de recherche à la Maison Papageno pour le diagnostic précoce et le traitement de l'autisme et pour l'analyse des effets de la musicothérapie sur l'autisme ; elle développe des opportunités de financement pour soutenir les programmes sur l'autisme ; et, plus récemment, elle a lancé l'application TEAMPapageno, qui permet aux enfants autistes de communiquer entre eux par le biais de la composition musicale.

Jaap van Zweden a dirigé pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de Radio France en novembre 2023, dans un programme réunissant Mahler (*Symphonie n° 1*) et John Adams (*Concerto pour violon*).

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1^{er} septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damaoiseille élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et

nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur. Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14^e symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7* « Leningrad », œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la

diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique avec Mouv'*, le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical
JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^e solo
Marie-Laurence Camilléri, 3^e solo
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^e chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprêvotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{er} solo
Fanny Coupé, 2^e solo
Daniel Wagner, 3^e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1^{er} solo
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2^e solo
Armance Quéro, 3^e solo

Catherine de Vençay, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{er} solo
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^e solo
Étienne Durantel, 3^e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Thomas Kaufman, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{er} flûte solo
Michel Rousseau, 2^e flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleeneuve, Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^e hautbois
Anne-Marie Gay, 2^e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{er} clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{er} basson solo
Stéphane Coutaz, 2^e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{er} cor solo
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^e cor
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^e cor
Bruno Fayolle, 4^e cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{er} trompette solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette
Gilles Mercier, 3^e trompette et cornet

Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1^{er} trombone solo
David Maquet, 2^e trombone
Aymeric Fournès, 2^e trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{er} percussion solo
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudette, 2^e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseurs

Kostas Klybas

Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guilloite,

Maria Ines Revollo, Julia Rota

CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW directeur musical

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1^{er} septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des Centres nationaux d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^e et XXI^e siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Tòn-Thât Tiêt, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique

et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs.

Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

Saison 2024-2025

Cette saison permet au Chœur de Radio France d'affirmer sa place singulière dans le paysage musical français, à travers des missions qui illustrent l'originalité de son projet d'unique chœur symphonique français permanent. Le Chœur est très présent sur le territoire national, avec 13 concerts hors-les-murs, défendant tout autant le répertoire symphonique et que la musique vocale. Le Chœur se produit ainsi aux côtés de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour le concert inaugural de son nouveau directeur musical, le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski dans la *Symphonie n°2* de Gustav Mahler. Il se joint également à l'Orchestre national d'Île-de-France et à son directeur musical Case Scaglione pour porter la musique de Fanny Mendelssohn (Cantate *Hiob*) et Franz Schubert (*Messe n°5 en la bémol majeur*) en région. Il donne partout en France huit reprises de programmes vocaux dirigés à Paris par Lionel Sow. Ainsi, le Chœur va à la rencontre des publics de Toulouse, Aix-en-Provence, Perpignan, La Rochelle, Soissons, Châlons-en-Champagne, Compiègne, Saint-Quentin (Aisne) et dans cinq villes en région Île-de-France.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire très fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans les *Symphonies n°2 et 3* de Gustav Mahler, dans le *Requiem* de Verdi (sous la baguette de Riccardo Muti), *Un Requiem allemand* de Johannes Brahms (dirigé par Daniele Gatti), la *Symphonie de Psaumes* d'Igor Stravinsky (sous la direction de Barbara Hannigan), *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel (avec Cristian Măcelaru). Le Chœur et l'Orchestre

Philharmonique célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Ludwig van Beethoven sous la direction cette saison de Jaap van Zweden. Notons également la présence d'œuvres avec orchestre engagées, liées à la création ou au répertoire, faisant appel à des effectifs à géométrie variable : *Clocks and clouds* de György Ligeti, *Sept Répons des ténèbres* de Francis Poulenc, la *Messe n°2* d'Anton Bruckner avec les vents du National, *Le Soleil des eaux* de Pierre Boulez, les créations de Marc Monnet (pendant le festival Présences), de Jeffrey Gordon, la création française de *Requiem for Nature* de Tan Dun, ou les commandes de cinq antiennes contemporaines à autant de compositrices pour l'émission *Création Mondiale* sur France Musique. La série « Chorus Line » se poursuit avec des propositions vocales, a cappella ou avec petit ensemble. Elle témoigne de la volonté d'explorer un répertoire très large, dans le cadre d'une mission singulière de formation de radio. Un programme de « concertos pour chœur » explore en ouverture de saison la richesse d'une forme propre au répertoire russe, polonais et ukrainien. Johannes Brahms et Anton Bruckner se joignent autour de l'orgue de l'Auditorium avec Lucile Dollat, artiste en résidence. La collaboration avec le Palazzetto Bru Zane ouvre les pages de Gabriel Fauré, Benjamin Godard et Théodore Dubois. Les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi confrontent le Chœur à la vocalité baroque aux côtés des instruments du Consort. Enfin, Lionel Sow dirige en juin le *Requiem* et la *Messe « cum júbilo »* de Maurice Duruflé. Florian Helgath, Sofi Jeannin, Ching-Lien Wu, Josep Vila i Casañas, Roland Hayrabédian, Alessandro Di Stefano, Guillemette Daboval, Karine Locatelli, Valérie Fayet comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

Lionel Sow est directeur musical du Chœur de Radio France depuis le 1^{er} septembre 2022. Né en 1977, il effectue des études de violon, de chant, d'écriture, de chant grégorien et de direction de chœur et d'orchestre. Durant ses années de formation, il prend la direction de plusieurs ensembles vocaux : Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe en 1995, ensemble vocal Les Temperamens en 2000. Depuis 2004, il collabore régulièrement avec le Chœur de Radio France, le dirige lors de concerts a cappella ou le prépare pour des programmes symphoniques. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, après y avoir exercé en tant qu'assistant de Nicole Corti pendant quatre ans. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire a cappella allant de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui. Il a notamment assuré la création d'œuvres de Vincent Bouchot, Édith Canat de Chizy, Yves Castagnet, Thierry Escaich, Philippe Hersant, Thomas Lacôte, Jean-Pierre Leguay, Caroline Marçot, Benoît Menut, Vincent Paulet, Michèle Reverdy, etc. En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. De 2012 à 2015, il crée successivement l'Académie, le Chœur de chambre, le Chœur d'enfants et le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris. Dans le cadre de ses fonctions, il s'est produit dans de nombreux festivals internationaux et a collaboré avec Thomas Adès, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Mikko Franck, Leonardo García Alarcón, Valery Gergiev, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Casado, Paavo Järvi, Louis Langrée, Jesús López Cobos, Enrique Mazzola, Sir Roger Norrington, Raphaël Pichon, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Esa-Pekka Salonen, Michael Tilson Thomas, Simone Young, etc. Depuis 2017, Lionel Sow enseigne la direction de chœur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. En octobre 2021, il a été nommé directeur artistique du Chœur du Forum national de la musique à Wrocław en Pologne. Au titre de son abondante discographie, citons notamment : le *Requiem* de Jean Gilles (Studio SM), la *Passion selon saint Matthieu* de Schütz (Studio SM), la *Messe Salve Regina* d'Yves Castagnet ainsi que les célèbres *Litanies à la Vierge noire* de Francis Poulenc (Hortus), les *Vêpres de la Vierge* de Philippe Hersant (MSNDP). Lionel Sow a été fait Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en janvier 2011.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW directeur musical

JEAN-BAPTISTE HENRIAT

délégué général

Sopranos 1

Kareen Durand

Manna Ito

Jiyoung Kim

Laurya Lamy

Olga Listova

Laurence Margely

Blandine Pinget

Alessandra Rizzello

Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton

Claudine Margely

Laurence Monteyrol

Barbara Moraly

Paola Munari

Geneviève Ruscica

Urszula Szoja

Isabelle Trehout-Williams

Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton

Sarah Dewald

Daïa Durimel

Karen Harnay

Béatrice Jarrige

Carole Marais

Émilie Nicot

Florence Person

Isabelle Senges

Angélique Vinson

Altos 2

Laure Dugue

Sophie Dumonthier

Olga Gurkovska

Tatiana Martynova

Marie-George Monet

Marie-Claude Patout

Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois

Adrian Brand

Matthieu Cabanes

Romain Champion

Johnny Esteban

Patrick Foucher

Francis Rodière

Daniel Serfaty

Arnaud Vabois

Ténors 2

Joachim Da Cunha

Sébastien Droy

Nicolae Hategan

David Lefort

Seong Young Moon

Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret

Nicolas Chopin

Renaud Derrien

Grégoire Guérin

Patrick Ivorra

Chae Wook Lim

Vincent Menez

Mark Pancek

Patrick Radelet

Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio

Luc Bertin-Hugault

Jean-Baptiste Bessière

Robert Jezierski

Vincent Lecornier

Carlo Andrea Masciadri

Philippe Parisotto

Administratrice

Raphaële Hurel

Régisseur principal

Gérard De Brito

Régisseur

NN

Responsable des relations médias

Vanessa Gomez

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo

Casado Aria Guillotte - Maria-Inès

Revollo - Julia Rota

CHORUS LINE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 10 €*

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

ch le
choeur
radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL



radiofrance

DIMANCHE **15** SEPTEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CONCERTOS POUR CHŒUR
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ET EN TOURNÉE EN RÉGION

MARDI **10** DÉCEMBRE - 20H
AIX-EN-PROVENCE

MERCREDI **11** DÉCEMBRE - 20H
PERPIGNAN

VENDREDI **13** DÉCEMBRE - 20H
LA ROCHELLE

DIMANCHE **15** DÉCEMBRE - 20H
SOISSONS

MARDI **17** DÉCEMBRE - 20H
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

JEUDI **19** DÉCEMBRE - 20H30
COMPIÈGNE

DIMANCHE **17** NOVEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BRAHMS / BRUCKNER

LUCILE DOLLAT orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
Musiciens de l'**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**
LIONEL SOW direction

JEUDI **5** DÉCEMBRE - 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

FAURÉ, LA NAISSANCE DE VÉNUS

KARINE DESHAYES mezzo-soprano
MICHAEL ARIVONY baryton
ROMAIN DESCHARMES piano
CHŒUR DE RADIO FRANCE
JOSEP VILA I CASAÑAS direction

DIMANCHE **30** MARS – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**BRAHMS /
MENDELSSOHN / BRITTEN**
PETER KOFLER orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
FLORIAN HELGATH direction

VENDREDI **25** AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**MONTEVERDI,
VÊPRES DE LA VIERGE**

GWENDOLINE BLONDEEL soprano
EMMANUELLE DE NEGRI soprano
VALERIO CONTALDO ténor
ANTONIN RONDEPIERRE ténor
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LE CONSORT
LIONEL SOW direction

VENDREDI **13** JUIN – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

DURUFLÉ, REQUIEM

LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano
OLIVIER LATRY orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ET EN RÉGION

SAMEDI **14** JUIN - 20H
SAINT-QUENTIN (AISNE)

LA CROIX
PARTENAIRE DU CYCLE CHORUS LINE



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**